
Aux sources de l'orchidologie

Retrouver des documents originaux d'époque ancienne sur la description d'une orchidée

Les grands noms du passé qui ont fondé les bases de l'étude des orchidées nous ont laissé les documents dans lesquels ils ont enregistré leurs descriptions, leurs remarques et parfois les conditions particulières de leurs découvertes ou simplement leurs observations personnelles.

En remontant ainsi dans un passé de plus d'une centaine d'années, on s'aperçoit parfois que la réalité est différente des faits que l'on nous abreuve sans avoir pris le temps de les vérifier. L'exemple le plus marquant est celui d'Edmond Albius, cet ex-esclave de l'île Bourbon (aujourd'hui La Réunion) dont on dit qu'il a découvert le principe de fécondation de la Vanille. L'histoire est belle mais les textes prouvent que le botaniste belge Charles Morren la pratiquait dans son laboratoire douze ans avant lui avec de très bons résultats.

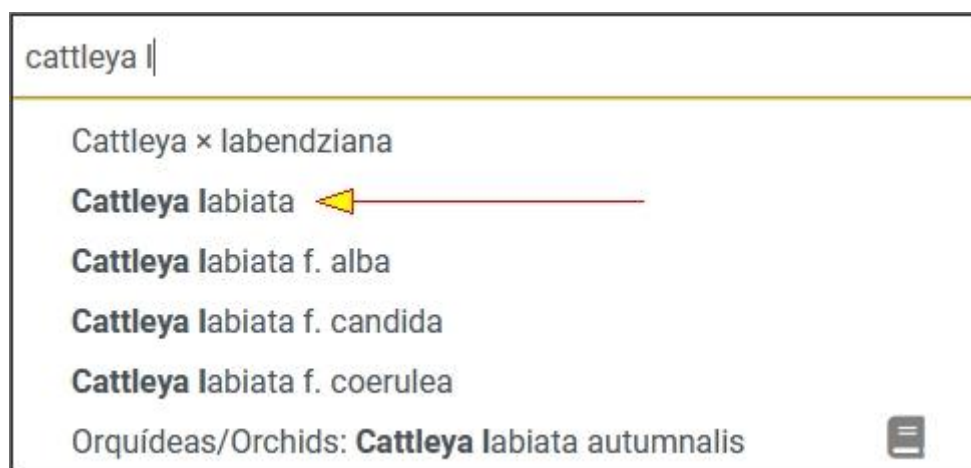
► Alors comment retrouver les textes de ces descriptions d'orchidées ?

La clé de ce trésor est dans la dénomination botanique de l'orchidée. Partons d'un exemple simple et regardons pas à pas le cheminement à suivre car aujourd'hui la grande majorité de ces documents ont été scannés par les plus importantes bibliothèques et sont en accès libre sur Internet. Beaucoup de ces bases de données nous donnent leurs noms complets, et vous pouvez en trouver un large échantillon dans la rubrique « [contacts-liens](#) » du site internet d'Orchidée 92.

• Pour illustrer notre exemple, dans la grande famille des Orchidaceae nous allons prendre *Cattleya labiata*, cette orchidée décrite par John Lindley en 1821.

► Allons sur le site [IPNI](#) (*International Plant Name Index / Index international des noms de plantes*) et tapons simplement « **Cattleya l** » ...

Instantanément, il nous donne les premiers noms d'espèce commençant par « L » :



Il suffit de cliquer sur l'espèce choisie et nous obtenons la dénomination exacte :

Sa dénomination botanique exacte codifiée selon les règles de la nomenclature est donc *Cattleya labiata* Lindl., Coll. Bot. (Lindley) 7 :t. 33 (1821)

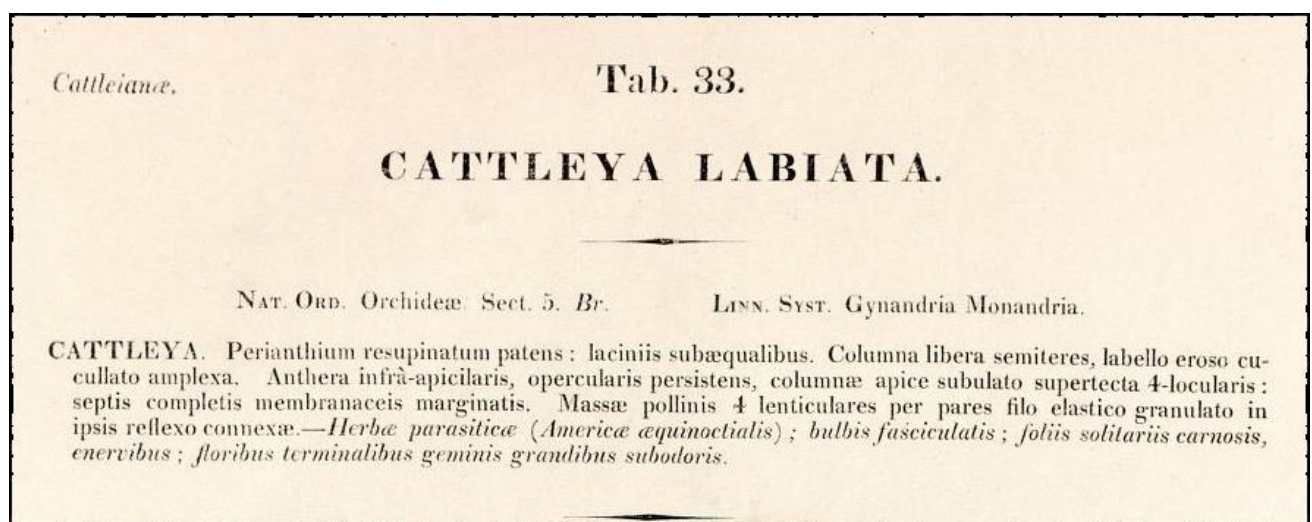
• Voyons maintenant comment déchiffrer ces informations puisqu'elles contiennent tous les renseignements dont nous avons besoin :

Cattleya = Nom du genre
labiata = épithète
Cattleya labiata = espèce (le nom d'une espèce se compose du genre et de l'épithète)
Lindl. = John Lindley, (l'auteur de la description)
Coll. Bot. (Lindley) = *Collectanea Botanica* (John Lindley), la publication descriptive.
7 : t. 33 = volume 7, planche (Tab.) 33
(1821) = Date de parution

• On voit à droite de la désignation, trois abréviations qui sont des liens courts :
BHL = Biodiversity Heritage Online (lien direct de la bibliothèque numérique)
WFO = World Flora Online (Flore du monde en ligne, Groupe international taxonomique)
POWO = Plants Of the World Online (site de Kew Gardens)

Ces trois liens sont des sources de données très importantes à ne pas négliger. En utilisant le lien « [BHL](#) » on arrive directement sur le document concerné, celui qui nous intéresse.

On y trouve tout d'abord une diagnose latine descriptive (c'était la règle à l'époque).



Mais le plus intéressant vient ensuite car on trouve quelques réflexions personnelles et une planche botanique détaillée de cette orchidée. Voici le texte originel :

This is another of the fine Orchideous plants that were collected with our *Oncidium barbatum* by Mr. Swainson in the Brasils, and sent by him to Dr. Hooker. Our drawing was made by Mr. Curtis from a specimen which flowered in Mr. Cattley's stove last November. Without exception, it is the handsomest species of the order we have ever seen alive: and we have on that account the greater pleasure in publishing it, as it has given us an opportunity of paying a compliment to a gentleman, whose ardour in the collection, and whose unrivalled success in the cultivation, of the difficult tribe of plants to which it belongs, have long since given him the strongest claims to such a distinction. The only other species of the genus with which we are acquainted, is one which has been published by Mr. Loddiges, with the name of *Epidendrum violaceum*. We propose to call it *Cattleya Loddigesii*, and to define it thus:—

Cattleya (Loddigesii) perianthii laciniis subaequalibus obtusis, labelli trilobi lobo medio sellaeformi.

EPIDENDRUM VIOLACEUM. Loddiges Bot. Cab. 337.

The only genus with which it is necessary to compare *Cattleya*, is *Broughtonia* of Mr. Brown, which agrees with it in many important particulars, but is essentially distinguished by its labellum being produced into a spur, connate with the ovarium. The habit of the two genera is also somewhat different.

Among the figures of Orchideous genera in the *Flora Peruviana*, is one called by the authors of that work *Sobralia*; which in general appearance bears so much resemblance to *Cattleya*, that we formerly believed them to be the same. Fortunately, however, specimens of *Sobralia* from Pavon exist in Mr. Lambert's invaluable herbarium, which we have been liberally permitted to analyse. It proves to be a genus different from any before published; and may be distinguished by the following characters, obtained from *S. dichotoma*.

SOBRALIA, Ruiz et Pav.

Si l'on prend la peine de traduire le texte, on apprend ceci :

« C'est une autre des belles plantes d'orchidées qui ont été récoltées avec notre *Oncidium barbatum* par Mr. Swainson au Brésil, et envoyées par lui au Dr Hooker. Notre dessin a été réalisé par Mr. Curtis à partir d'un spécimen qui a fleuri dans la serre chaude de Mr. Cattley en Novembre dernier. Sans exception, c'est la plus belle espèce de cette famille que nous ayons jamais vue vivante : et nous avons pour cela d'autant plus de plaisir à la publier qu'elle nous a donné l'occasion de rendre hommage à un gentleman dont l'ardeur dans la collection et son succès sans égal dans la culture de la difficile tribu de plantes à laquelle elle appartient, lui ont donné depuis longtemps les plus fortes prétentions à une telle distinction.

La seule autre espèce du genre que nous connaissons est celle qui a été publiée par Mr. Loddiges sous le nom d'*Epidendrum violaceum*. Nous proposons de l'appeler *Cattleya loddigesii* et de le définir Ainsi : *Cattleya (Loddigesii)* perianthii laciniis subaequalibus obtusis, labelli trilobi lobo medio sellaeformi.

Epidendrum violaceum. Loddiges Bot. Cab. 337.

Le seul genre avec lequel il est nécessaire de comparer *Cattleya* est *Broughtonia* de Mr. Brown, qui s'accorde avec lui sur plusieurs points importants mais s'en distingue essentiellement par son labelle produisant un éperon en forme de cône le long de l'ovaire. Le port de ces deux plantes est également quelque peu différent.

Parmi les sortes de genres d' Orchidaceae de la flore Péruvienne, il y en a une appelée par les auteurs de cette ouvrage *Sobralia* : qui, en apparence générale, ressemble fortement à *Cattleya*, que nous croyons autrefois qu'ils étaient le même. Heureusement, cependant, des spécimens de *Sobralia* de Pavon existent dans le précieux herbier de Mr Lambert que nous avons été autorisés à analyser.

Il s'avère qu'il s'agit d'un genre différent de tous ceux publiés auparavant et peut être distingué par les caractères suivants obtenus à partir de *Sobralia dichotoma*.

Sobralia, Ruiz & Pavon. »

Ainsi ces réflexions de l'auteur nous apprennent qu'un *Cattleya* avait donc déjà fleuri chez Mr Joachim Conrad Loddiges mais il était connu sous un nom différent car le genre *Cattleya* n'avait pas encore été créé.



Cattleya labiata



Cattleya loddigesii

Cet exemple nous montre qu'il est très facile d'obtenir de bonnes informations sur les rapports qu'il existait entre les différents personnages qui ont fait l'histoire de l'orchidophilie mais aussi les questions qu'ils se posaient à l'époque sur les plantes qui arrivaient en Europe.

En même temps nous apprenons que l'origine du genre *Cattleya* en Europe est dû à William Swainson qui avait expédié du Brésil un beau spécimen de ce *Cattleya* au jardin botanique de Glasgow en demandant d'en faire une division et de l'envoyer à William Cattley, son ami. William Cattley qui était un très bon cultivateur d'orchidées a réussi à le faire fleurir bien avant celui de Glasgow, ce qui lui valut les éloges cités plus haut.



W. Cattley



W. Swainson

Nota : Cette communication reprend et complète une information déjà faite par le Vice-Président lors d'une réunion de l'association O92.